

(DOI): 10.54240/2318-011-003-024

**La rivalité entre le F.L.N et le Mouvement National
Algérien de Messali Hadj (M.N.A) en France
1954-1961.**

التنافس بين جبهة التحرير الوطني والحركة الوطنية الجزائرية
المصالية بفرنسا 1961-1954.

✍ Nom et prénom Auteur1: OSMANI Abdessamed- عصماني عبد الصمد
pp.469- 484

Grade et affiliation: Doctorant en histoire contemporaine, Université de
Batna 1- Laboratoire d'Algérie, Histoire, culture et société/Laboratoire
de recherches et d'études pluridisciplinaires en Droit, Patrimoine et
Histoire./ Email: Abdessamed.osmani@univ-batna.dz

✍ Nom et prénom Auteur2: Pr. AJGOU Ali- علي أجقو

Grade et affiliation: Prof. Histoire contemporaine- Université de Batna
1./Email: Pr.ajgou@gmail.com

Date de réception: 29/6/2021 Date de révision: 7/7/2021 date d'acceptation: 6/10/2021

Résumé: *Dans cette étude, nous avons abordé le conflit entre le FLN et le MNA en France entre, 1954-1961, cette phase a vu la rivalité politique et armée entre les deux mouvements en France.(Paris, Nord, l'Est de la France et la région lyonnaise) Cependant, cette rivalité a laissé de nombreux blessés et morts parmi les frères ennemis dans les rues et les cafés, en particulier dans les zones industrielles (Paris, Nord, l'Est de la France et la région lyonnaise). En métropole, la rivalité "FLN-MNA" prend une ampleur bien plus importante qu'en Algérie. Notre travail montre notamment les formes et les conséquences du conflit entre les deux mouvements rivaux en France métropolitaine.*

Mot clés: *les messalistes, le M.T.L.D, le M.N.A, le F.L.N, la guerre d'Algérie, l'immigration algérienne en France, Fédération de France du F.L.N, l'U.S.T.A, l'U.G.T.A, Messali Hadj.*

Abstract: *In this study, we addressed the conflict between the FLN (National Liberation Front) and the MNA (Algerian National Movement)*

in France between 1954-1961, this phase saw the political and armed rivalry between the two movements in France. The aim was to control Algerian immigration to metropolitan areas to finance the activities of both movements. However, this rivalry left many wounded and dead among the enemy brothers in the streets and cafés, especially in the industrial zones (Paris, North and Eastern of France, and the Lyon region). In mainland France, the FLN-MNA war is much larger than in Algeria. Our work shows in particular the forms and consequences of the conflict between the two rival movements in metropolitan France.

Keywords: *the Messalists, the M.T.L.D, the M.N.A, the F.L.N, the Algerian war, the Algerian immigration in France, Federation the F.L.N in France, the U.S.T.A, the U.G.T.A, Messali Hadj.*

ملخص باللغة العربية: تناولنا من خلال هذه الدراسة الصراع بين جبهة التحرير الوطني والحركة الوطنية الجزائرية بفرنسا ما بين 1954-1961، حيث شهدت هذه المرحلة تنافسا سياسيا ومسلحا بين الحركتين بفرنسا، وذلك من أجل السيطرة على المهاجرين الجزائريين بهدف تمويل نشاط الحركتين عن طريق الاشتراكات. إلا أن هذا التنافس قد خلف العديد من الجرحى والقتلى بين الإخوة الأعداء، خاصة في شوارع ومقاهي المناطق الصناعية الكبرى بفرنسا (باريس، شمال وشرق فرنسا وليون).

لقد شهد الصراع في فرنسا عدة تطورات وأحداث سياسية ومسلحة ساهمت في تطور تنظيم الحركتين على المستوى الداخلي والخارجي، لذلك حاولنا من خلال هذه الدراسة التطرق إلى مظاهر ونتائج الصراع بين الحركتين بفرنسا.

كلمات مفتاحية: المصاليون، حركة الإنتصار من أجل الحريات الديمقراطية (ح.ا.ج.د)، الحركة الوطنية الجزائرية المصالية، جبهة التحرير الوطني، المهاجرون الجزائريون بفرنسا، فدرالية (ج.ت.و) بفرنسا، إتحاد النقابات للعمال الجزائريين، الإتحاد العام للعمال الجزائريين، مصالي الحاج.

Introduction: La guerre d'Algérie reste encore aujourd'hui mal explorée et connue, en effet, les travaux récents des historiens sur la guerre d'Algérie en métropole se sont focalisés sur les affrontements entre le F.L.N et les autorités françaises; et n'évoquaient qu'en passant l'image d'une succession de coups de main la rivalité entre le F.L.N et le M.N.A.

Le duel entre le FLN et le MNA, véritable guerre dans une guerre, creusa une large plaie sur le flanc de la révolution algérienne, plaie qui mit plusieurs années à se refermer sans se cicatriser. Mohamed Harbi, dans son ouvrage, le FLN mirage et réalité, cite cette phrase d'Ahmed Nesba, membre de bureau politique du MNA, rallié au FLN et abattu par ses anciens camarades messalistes: "ce qui m'est arrivé est terrible. J'ai passé la guerre à combattre des algériens".¹

En métropole, la rivalité "FLN-MNA" prenait une ampleur bien plus importante qu'en Algérie. Notre travail montrera notamment les formes et les conséquences du conflit entre les deux mouvements rivaux en France métropolitaine.

Dans cette étude, nous allons aborder le conflit entre le FLN et le MNA en France entre 1954-1961, cette phase a vu la rivalité politique et armée entre les deux mouvements en France. Le but était de contrôler l'immigration algérienne dans les régions métropolitaine pour financer les activités des deux mouvements. Cependant, cette rivalité a laissé de nombreux blessés et morts parmi les frères ennemis dans les rues et les cafés, en particulier dans les zones industrielles (Paris, Nord, l'Est de la France et la région lyonnaise).

1. Le climat politique au 1^{er} novembre 1954: En 1954, le conflit qui opposait au sein du M.T.L.D. le groupe de Messali-Mezerna à l'équipe des centralistes (Lahouel, secrétaire général du parti, Kaouane, Bouda, et leurs amis) entre d'une phase aigue. Après maintes discussions, accusations réciproques, compromis, les deux fractions organisent des congrès: Messali à Hornu (Belgique) en juillet et Lahouel à Alger en aout. Chacun des groupes y prononce l'exclusion de l'autre. La rupture est désormais définitive entre Messalistes et centralistes (aussi appelés Lahouélistes).

En présence de ces dissensions entre dirigeants, un courant d'opinion "neutraliste", refusant de prendre parti, se manifeste dans la masse. Encadrés par d'anciens membres de l'O.S.².¹ Au printemps 1954 les

1- Benjamin Stora, la différenciation entre le F.L.N. et le courant messaliste (été 1954-décembre 1955). In: Cahier de la Méditerranée, n 26, 1, 1983. Cités et nations au Magreb. p 18.

2- L'organisation Spécial : (ou armée secrète du parti), créée en 1947, avait atteint en 1949 un effectif de 1800 hommes. Elle avaient désorganisée en 1950 par la répression.

neutralistes réussirent à créer le CRUA (Comité révolutionnaire d'Unité et d'Action) pour tenter de dépasser le conflit entre messalistes et centralistes afin de restaurer l'unité de parti MTLD.² Malgré les efforts de Mohammed Boudiaf, le CRUA n'a pas réussi à résoudre le problème entre les deux parties. Donc en juillet 1954, les chefs du CRUA (en particulier Boudiaf, Bitat, Ben Mehidi, Didouche, Benboulaïd Mostefa, et les délégués au Caire: (Khider, Benbella, Ait Ahmed) décidaient de déclarer l'action armée.³

Dans la nuit du 1er novembre 1954, le CRUA sous le nom de Front de Libération Nationale (FLN) déclenche la révolution algérienne, une série d'attentats secoue l'Algérie: de l'Oranie au Constantinois. Les cibles représentent toutes ou presque des symboles du colonialisme: des casernes, des commissariats, des fermes coloniales, des agents de l'administration, etc.⁴ Et il diffuse une proclamation où il se définit et précise ses objectifs.⁵

Dès la fin de novembre 1954, Messali inquiet de voir la direction des opérations lui échapper, va fonder un nouveau parti rival du FLN, nommé le Mouvement National Algérien (MNA). À partir de cette époque, les deux mouvements vont combattre chacun sur deux fronts: contre la France et contre le parti rival.

Pour le FLN, le choix qu'il offre au MNA est simple. C'est aussi celui devant lesquels ont été placés tous les rivaux possibles (UDMA, Elus, Oulemas): s'intégrer au FLN ou disparaître.⁶

2. La bataille de l'implantation entre le F.L.N et le M.N.A en France: En 1954 l'émigration algérienne¹ est "dans son immense

1- ANOM, GGA 40G78, La lutte entre F.L.N et M.N.A, Avril 1957.

2- Mohammed Harbi et Gibert Meynier, le FLN documents et histoire 1954-1962, Casbah éditions, Alger 2004, p.28.

3- ANOM, 40G78, La lutte entre F.L.N et M.N.A, op.Cit.

4- ABSSI Marion, Le nationalisme Algérien et ses diverses expressions dans l'immigration en France métropolitaine entre 1945 et 1965, Thèse internationale de doctorat, Université de Liège et l'université de Metz, Année 2011/2012, P. 125.

5- Jacques SIMON, l'assemblée constituante dans le mouvement nationaliste algérien, l'harmattan, Paris, 2012, p72.

6- ANOM, GGA 40G78, La lutte entre F.L.N et M.N.A, op.Cit.

majorité sous l'influence de Messali; car seul le MNA, issu de la scission du MTLD, existe comme parti politique organisé". Lorsqu'il veut implanter le FLN en France, Mohamed Boudiaf tient au début 1955 une réunion au Luxembourg qui regroupe les cadres de l'Est de la France (Sochaux, Mulhouse) et la poignée de permanents restés fidèles aux centralistes par la mensualité. Puis il charge Mourad Tarbouche, un ancien permanent, pour imposer le FLN en regroupant tous les anti-messalistes.²

2-1- L'implantation du M.N.A en France: Le MNA reprend la hiérarchie, élaborée par la fédération de France du PPA-MTLD: wilaya, daïra (ou région), kasma, section, groupe, cellule. Entre la kasma et la section, se trouve le secteur (ou ferha) dans les daïras de Lille et Valenciennes, dont les effectifs élevés ont rendu nécessaire un encadrement plus étoffé en 1957-1958.

- L'organisation comprend quatre wilaya:

1- Wilaya du Nord-Belgique: c'est la plus importante. Elle compte 5 000 adhérents groupés en quatre daïras: Valenciennes (1 750 adhérents) ; Lille (1 300); Douai (550) et la Belgique (450).

2- Wilaya de l'Est-Sarre: environ 1200 membres en deux daïras: Longwy et Metz.

3- Wilaya du Centre-Sud: environ 1000 membres. C'est elle qui perdra le plus d'adhérents entre 1957 et 1959. Le MNA disparaît complètement de Marseille et de la Côte d'Azur dès 1957.

4- Wilaya de Paris-Normandie: environ 1000 membres.³

Messali Hadj a fondé un bureau politique en France pour le contrôle de régions métropolitaines, et pour bien maîtriser les immigrés algériens en France. Voici les différents postes de ce bureau:

- Le secrétaire général,
- Le trésorier général,
- Le responsable à l'organisation,

1- Le recensement de 1954 dénombre 211 000 Algériens en France, celui de 1962 fait état de 350 000. Benjamin Stora, *il venaient d'Algérie- L'immigration Algérienne en France 1912-1992-*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 1992, p.71.

2- Jacques Simon, *la fédération de France de l'union syndicale des travailleurs algériens (USTA) –FLN contre USTA-*, l'harmattan, paris, 2002, p.9.

3- Benjamin Stora, *op.Cit*, pp.74-75.

- Le ministre des affaires étrangères,
- Le chargé des questions sociales et de l'USTA¹,
- Le responsable des groupes de choc et de la sécurité du parti,
- Le responsable à la propagande,
- Le chef du contrôle général,
- Les 4 chefs de wilaya,
- Le chef du secrétariat, chargé des relations avec l'administration française et la presse.²

2-2-L'implantation du F.L.N en France : L'organisation FLN en métropole a conservé sensiblement la même structure que le MTLD, auquel appartenait un grand nombre de ses membres.

Au plus fort des affrontements avec le MNA (1956-1957). Le pays est divisé en cinq régions par le FLN:

- Région parisienne et Ouest (Paris),
- Région Nord est Est (longwy),
- Région centre (Lyon),
- Région Sud-Est (Marseille),
- Région Sud-Ouest, encore inorganisée en 1956.

L'Organisation compte environ 8000 membres au mois de juin 1956, mais grâce à une amélioration du recrutement depuis cette date, le nombre des militants inscrits approche 15000 en 1957.³

La structure du F.L.N a été constituée sous la double influence de la répartition géographique (implantation des travailleurs algériens en France) et de méthodes numériques destinées à grouper les membres en une organisation à forme pyramidale. La structure a donc un double aspect, géographique et numérique.

Les divers échelons de la structure numérique du F.L.N, en allant du haut en bas, sont:

- Fédération de France.....5-6 ou 7 wilaya,

1- L'U.S.T.A : (l'Union Syndicale des Travailleurs Algériens) syndicat du MNA. Fondé le 14 février 1956 à Alger. Dans un appel, l'USTA précise que son but est "d'œuvrer pour la défense des intérêts matériels et moraux de tous les travailleurs sans distinction de race, d'opinion ou de religion". Jacques Simon, Messali Hadj (1898-1974) la passion de l'Algérie libre, édition tréscias, Paris, 1998, p.208.

2- AD du Rhône, 437 W 80, Implantation du MNA en métropole, Juin 1959.

3- Benjamin Stora, les immigrés algériens en France –une histoire politique 1912-1962-, Fayard, paris, 1992, pp. 159-160.

- Wilaya.....2 super-zones,
- Super-zone.....2 ou 3 zones,
- Zone3 régions,
- Région.....3 à 4 secteurs,
- Secteur..... 3 à 4 kasma,
- Kasma..... 3 sections,
- Section.....3 groupes,
- Groupe.....3 à 4 cellules,
- Cellule.....3 ou 4 homme (plus un chef).¹

3. La lutte ouverte entre les deux partis rivale: Un rapport de la direction des renseignements généraux sur l'activité des nationalistes algériens en France explique la situation du conflit entre le FLN et le MNA au début de 1955: "Pendant 5 mois, l'activité nationaliste algérienne en métropole n'a pris aucune extension sensible et ses principales manifestations ont été: agression à caractère individuel contre les Algériens, qui refusaient leur adhésion au mouvement..., depuis le mois d'avril, cependant, les choses se sont profondément modifiées. Le calme relatif des mois écoulés se transforme progressivement en un climat d'agitation et d'hostilité..."²

3-1- La rivalité de tracts et des journaux :En France, le MNA fait connaître ses positions par l'intermédiaire de son journal, *la Voix du Peuple*³, publié dès décembre 1954. Le MNA véhicule aussi ses idées dans l'immigration par une série de «Lettres», «Appels», «Proclamations», aux militants de son mouvement, au «peuple algérien», aux «autorités françaises»... Cette masse considérable de documents, jamais publiée, permet de cerner sa physionomie politique.

De son côté, le FLN diffuse ses positions auprès des immigrés essentiellement par ses journaux, *Résistance algérienne*⁴, puis *El Moudjahid*^{1, 2}.

1- ANOM, 7G 1226, la fédération de France du FLN, Bulletin de documentation, n65, Avril 1961.

2- ANOM, 7G1295, évolution du problème Algérien en métropole, 11 juin 1955.

3- La voix du peuple: organe mensuel créé en décembre 1954, édité en France, puis en Belgique, et introduit en Algérie. Semble être largement diffusé dans les milieux nord-africains de la métropole. ANOM, GGA 40G78, La lutte entre F.L.N et M.N.A.

4- La Résistance Algérienne: hebdomadaire édité à Tunis. Tirage 4000 ex. en novembre 1956, avec une édition en arabe "El mouqawama el Djazairia". Ibid.

Au début de conflit, chaque mouvement a essayé d'attaquer l'autre à travers des tracts et des journaux. Il s'agit de savoir qui représente la nationaliste algérienne, le MNA ou le FLN.

On lit dans le "Bulletin intérieur" du MNA paru en février 1955: "L'Armée de la libération nationale, formée par le fils du mouvement national algérien, ne reconnaît d'autre guide que le chef national Messali."

Et plus loin, parlant du FLN: "Pour accomplir leur besogne criminelle, ces saboteurs de l'effort de libération du mouvement national n'hésitent pas à employer les plus basses méthodes de mouchards, allant jusqu'à provoquer les responsables et les militants, par des questions et des discussions animées, à dévoiler en public les secrets du parti, et par la même, à la police à l'ennemi".³

Dès le mois de décembre 1955, la propagande du MNA est encore intensifiée. Des circulaires et «Bulletins intérieurs» sont notamment distribués en grand nombre afin de battre en brèche l'influence grandissante du FLN. Dans sa propagande interne, après les grandes vagues d'arrestations, le MNA renouvelle également sans cesse ses instructions relatives à la discipline, à la vigilance et au renforcement de la structure du parti. Il ose ici des critiques plus directes et plus violentes sur l'action «nocive» du FLN.

"Les responsables du FLN revendiquent la responsabilité des événements du 1er novembre et déclarent que Messali y est complètement étranger. A ces affirmations, les messalistes répondent que les membres du FLN qui étaient au courant des décisions prises par Messali au congrès d'Hornu ont décidé de déclencher la révolte prématurément espérant ainsi pouvoir prendre en toute quiétude la direction du mouvement."⁴

Le FLN déploie également une importante activité propagandiste. En été 1955, dans une circulaire attaque les chefs MNA: "Révolutionnaires en pantoufles et robe de chambre", et "la mégalomanie et l'égoïsme de Messali, ce "vieux bonze".

1- El Modjahid: mensuel, créé en Mai 1956. Edition arabe et édition française. Ibid.

2- Benjamin Stora, les immigrés algériens en France, p171.

3- ANOM, GGA 40G78, La lutte entre F.L.N et M.N.A.

4- Abssi Marion, op.Cit, p.152.

Les mêmes thèmes de propagande se retrouvent dans les journaux des deux mouvements. Voici quelques extraits significatifs de ces publications, en ce qui concerne la position messaliste: "Si nous jetons un coup d'œil sur l'état-major du FLN, nous trouvons toute la gamme du réformisme, des *beni-oui-oui* et des *larbins*"¹.

La presse du FLN n'est pas moins agressive. Le numéro 1 de la "Résistance Algérienne" (Octobre 1955) attaque les messalistes "individus compromis, déçus, dépassés", qui "après avoir sapé l'action de l'A.L.N, prétendent désormais en être les représentant".

Dans EL MOUDJAHID de septembre 1956, le FLN déclare: "Messali est un traître, un collaborateur de l'ennemi"².

3-2- La rivalité syndicale : Dans le domaine syndical, c'est Messali qui a pris les devants en créant (Janvier 1955) l'U.S.T.A (Union Syndicale des Travailleurs Algériens). Mais le F.L.N n'a pas tardé à riposter en créant, le mois suivant, l'U.G.T.A (Union Générale des Travailleurs Algériens) qui a réussi à se faire seule reconnaître par la C.I.S.L³, et à participer aux congrès internationaux tant en Europe qu'en Afrique.⁴

Le conflit entre les deux syndicats en France a pris la forme de manifestations, de rassemblements et de grèves pour attirer les travailleurs algériens à payer leurs cotisations.

Les cotisations de l'immigration algérienne en France constituent une des principales sources de financement des organisations nationalistes. En 1958, 250 000 algériens travaillent en métropole. Leur salaire moyen est, au minimum, de 40 000 anciens francs par mois. Le total des salaires perçus serait de 120 milliards d'anciens francs. On peut imaginer sans peine l'énorme masse financière en circulation, côté FLN comme côté MNA. Si l'on prend, à titre d'exemple, l'année 1961, le

1- Voix du peuple, Février 1957

2- ANOM, GGA 40G78, La lutte entre F.L.N et M.N.A.

3- C.I.S.L: (Confédération internationale des syndicats libres), constituée en décembre 1949 à Londres en réaction contre l'orientation pro-soviétique des organes directeurs de la Fédération syndicale mondiale. Dans ses statuts il était clairement affirmé: «La Confédération proclame le droit de tous les peuples à l'indépendance nationale et à l'autonomie gouvernementale. Elle soutiendra les efforts tendant à créer les conditions nécessaires à la réalisation de ce droit dans le plus bref délai possible». Benjamin Stora, il venaient d'Algérie –L'immigration Algérienne en France 1912-1992, op.Cit, p. 107.

4- Ibid.

nombre de cotisants au FLN (150 000) et au MNA (10 000), sachant que la cotisation s'élève à 30F par personne, on obtient le chiffre de 58 millions de NF en tout. Près de 6 milliards de centimes prélevés pour la seule année 1961! Approximativement, 40 milliards de centimes ont été prélevés dans l'immigration algérienne en France, en huit ans de guerre. Une contribution tout à fait substantielle.¹

Selon la presse parisienne, l'USTA conserve en Métropole une position plus forte que celle de la centrale F.L.N (l'UGTA). Un article paru le 16/10/1956 dans le quotidien parisien "Le Figaro" est significatif sous le titre "Réseaux de Fellagha en Métropole", il est précisé dans cet article que l'USTA s'est rapidement développé en France et ses positions sont fortes dans les départements du Nord, Pas-de-Calais, de l'Est, dans la région Lyonnaise, à St Etienne et à Clermont Ferrand. Cette reconversion estime les rédacteurs, était indispensable à la survie du M.N.A et derrière le paravent du syndicalisme, il retrouve une certaine vitalité. Par ces moyens, les messalistes cherchent à supplanter et à enrayer les progrès réalisés en Métropole par le F.L.N.

À Clermont Ferrand, en l'occurrence, le M.N.A afin de freiner l'action de son rival, essaye d'enrôler les travailleurs algériens dans l'USTA. Un responsable du bureau national était attendu dans la région dans le courant du mois d'octobre 1956.

Malgré l'opposition farouche de l'USTA en France, le F.L.N a réussi à s'implanter au début de 1957², surtout après le succès de la grève de 8 jours dans les départements française. C'est ce que nous montre le tableau suivant:

les effectifs du F.L.N. et du M.N.A. en France (novembre 1957).

REGIONS	EFFECTIFS DU FLN	EFFECTIFS DU MNA
ILE-DE-FRANCE	50 666	2 955
HAUTE-NORMANDIE/ PICARDIE	NORD/ 5588	2 957

1- Benjamin Stora, il venaient d'Algérie –L'immigration Algérienne en France 1912-1992, pp.79-80.

2- ANOM, GGA 7G 1228, synthèse du MNA –juillet 1956 à mars 1958 , Mois d'octobre 1956.

PAYS DE LA LOIRE/ POITOU/CHARENTE/ BRETAGNE	30	40
AQUITAINE	200	80
MIDI-PYRENNES/ ORIENTALES	50	80
ALSACE/LORRAINE/ ARDENNES	2912	2 248
FRANCHE-COMTE/BOURGOGNE	600	87
RHONE/ALPE/ AUVERGNE	7183	1 439
PACA/LANUEDOC-ROUSSILON / CORSE	3460	280

Source: les chiffres enregistrés par le SCINA novembre 1957.¹

En admettant que les chiffres ci-dessus, enregistrés par le SCINA correspondent à la réalité, il apparaît que les militants frontistes constituent 24% de la masse des musulmans de la métropole tandis que les militants du MNA ne représentent que 4%.²

3-3- L'affrontements armés: En 1956, les affrontements en Algérie vont avoir leur prolongement en France métropolitaine. «Dès les mois de juin et de juillet, dira un responsable du Mouvement national algérien passé au FLN, Messali Hadj, prenant position violemment, donnait l'ordre de descendre les cadres du FLN (...); 82 cadres du FLN, dont l'implantation en France l'inquiétait, étaient tués». La courbe des attentats au cours de l'année 1956 indique une montée meurtrière. On passe de 2 morts et 29 blessés, au mois de février 1956 à 15 morts et 173 blessés en décembre.³

Avec ces conditions, le F.L.N à formé des groupes de choc en Métropole et en Belgique pour liquider les cellules du M.N.A. En France de violentes bagarres, mises à sac de locaux et de cafés nord-africains, et des assassinats, opposent les représentants des deux partis.⁴

1- Absi Marion, op.Cit, p.198.

2- Ibid. pp.198-199.

3- Benjamin Stora, il venaient d'Algérie –L'immigration Algérienne en France 1912-1992, op.Cit, p. 100.

4- ANOM, GGA 40G78, La lutte entre F.L.N et M.N.A, op.Cit.

Le 20 septembre, Ahmed Semmache, responsable de la région parisienne de l'Union des syndicats des travailleurs algériens (USTA), est assassiné. Il avait été l'un des promoteurs de cette centrale syndicale messaliste. Le 24 septembre, c'est le tour de Mellouli Saïd, responsable de la section USTA à la Régie Renault. Le même jour, Hocine Maroc, frère de Mohamed Maroc, dirigeant du MNA, tombe sous les balles d'un commando. Le 7 octobre, Abdallah Filali, bras droit de Messali Hadj, s'écroule rue d'Enghien, frappé de quatre balles dans le dos. Il meurt après plusieurs jours d'agonie à l'hôpital de la Salpêtrière.¹

L'enjeu de la lutte est le contrôle des 300.000 algériens travaillant en France et qui représentent, tant sur le plan politique que sur le plan financier, un acquis majeur. L'action violente entre le M.N.A et le F.L.N, se déroule principalement dans la région parisienne et dans les bassins industriels du Nord et de l'Est de la France.²

Voici quelques extraits de SCINA (Service de Coordinations des Informations Nord-Africains), et des journaux concernant l'action violente entre le M.N.A. et le F.L.N. en France:

SCINA n 426 du 2 mai 1957: " le 29 avril, un café algérien est attaqué par un commando M.N.A dirigé par Guentas Mohamed, le propriétaire du café qui se trouvait dans la rue a été abattu à coups de matraque et d'une balle dans la tête. A la suite de cette affaire, 17 arrestations ont été opérées par des patrouilles de police".³

SCINA numéro 542 du 17/10/1957: "Les responsables fédéraux du M.N.A. après l'assassinat de Fillali Abdallah, secrétaire-général-adjoint de l'U.S.T.A. et secrétaire général de la fédération de France du M.N.A, ont mis sur pied un programme de lutte contre le F.L.N qui aurait le dessein d'abattre Ahmed Bekhat, Mansour Boualem et Si Rachid".⁴

"Le Républicain lorrain" du 9 novembre 1957: «Le 3 novembre vers 22 heures, un Nord-Africain était poursuivi, place Charles-Michels, dans le quartier de Grenelle (15e arr.) par des coreligionnaires qui tirèrent sur lui et le blessèrent d'une balle de pistolet. Il parvenait néanmoins à se

1- Benjamin Stora, il venaient d'Algérie –L'immigration Algérienne en France 1912-1992, op.Cit, p. 101.

2 ANOM, GGA 40G78, La lutte entre F.L.N et M.N.A.

3 ANOM, GGA 7G 1302, rapport de SCINA numéro 426, le 2 mai 1957.

4- ANOM, GGA 7G 1302, rapport de SCINA numéro 542, le 17/10/1957.

réfugier au commissariat de la place, où il déclara avoir été séquestré dans la cave d'un hôtel qu'il avouait être incapable de nommer puisqu'il y avait été conduit les yeux bandés"¹.

"Paris Journal" du 28/2/1958: "Douze Algériens tombent chaque jour victimes de la rivalité F.L.N-M.N.A." ... en 1957, et sur le sol métropolitain seulement la mort pour 850 personnes, des blessures pour 3500 autres, un impôt forcé de 2000 francs par mois sur chacun des 330000 Musulmans qui y vivent..."²

Le 13 janvier 1962, à la demande d'un député non inscrit du Nord, Louis Joxe, ministre d'État chargé des Affaires algériennes, précise le nombre de musulmans victimes, en métropole, de l'affrontement entre diverses fractions du nationalisme algérien, FLN contre MNA: au total 3889 morts et 7678 blessés entre le 1er janvier 1956 et le 31 décembre 1961. Ce rapport officiel ne prend pas en compte les victimes des années 1955 et 1962, ainsi que les règlements de compte qui ont eu lieu en Belgique, en Suisse et en Italie:

le nombre de musulmans victimes en métropole de l'affrontement entre le F.L.N. et le M.N.A. (1956-1961).³

Années	Tués	Blessés	Total
1956	76	510	586
1957	817	3088	3905
1958	902	1641	2543
1959	687	815	1502
1960	529	642	1171
1961	878	982	1860
Total	3889	7678	11567

4. La crise du M.N.A en France: Durant l'hiver 1958-1959, le MNA vit une grave crise dont l'épicentre est la wilaya du Nord, la seule où le MNA était resté en position de force face au FLN. Le mouvement a déjà

1- Benjamin Stora, il venaient d'Algérie –L'immigration Algérienne en France 1912-1992, p. 97.

2- ANOM, GGA 7G 1302, Paris Journal : " Douze Algériens tombe chaque jour victims de la guerre F.L.N-M.N.A.", le 28/02/1958.

3- Benjamin Stora, il venaient d'Algérie –L'immigration Algérienne en France 1912-1992, p. 98.

disparu de la plupart des régions françaises, et est devenu résiduel à Paris, ou ne subsiste qu'une demi-douzaine de messalistes.¹ A Lyon, le MNA ne s'impose pas comme l'unique parti, le seul collecteur de fonds, devant les 10 000 partisans du FLN. Ses pertes sont élevées, le privant d'une demi-douzaine de militants entraînés. Le moral est atteint, au point où peu de monde sont venus assister au meeting tenu par le syndicat USTA, en fait le MNA, le 1er mai 1959.² (Le 10 mai 1960, rassemblés à la mairie du VII^e arrondissement à Lyon pour une réunion d'information, ils sont quatre-vingt-douze).³

A ce moment (juillet 1958), de nombreux groupes M.N.A, particulièrement dans la région parisienne, du Nord et de l'Est, ralliaient le F.L.N; depuis cette date il n'existe plus, sur l'ensemble du territoire métropolitain, qu'un nombre négligeable de cellules M.N.A concentrées dans les régions parisienne et marseillaise.⁴

Parmi les responsables messalistes qui ont rejoint le F.L.N citons: Ahmed Nesbah- Aliane- Bestaoui- Douicher- Belhadi- Babali- Chicha- Hamidouche- Outaleb- Mechouche.

Le 25 février 1959 *El Moudjahid* reproduit la déclaration suivante des transfuges: «Les quelques deux mille militants qui restent au MNA en France suivront notre geste, et rejoindront le FLN. Nous avons conservé le contact avec ces militants, et nous jouissons toujours de leur confiance».⁵

Selon les rapports d'archives, depuis 1961, le F.L.N contrôlait environ 90% des algériens de la métropole.⁶ (entre 6000 à 8000 militants en métropole pour le M.N.A, contre 150000 au F.L.N.).¹

1- Paul-Marie Atger, le Mouvement National Algérien à Lyon "vie, mort et renaissance pendant la guerre d'Algérie, presses de Science Po "Vingtième Siècle. Revue d'histoire", n 104, 2009, p.114.

2- Jacques Valette, la guerre d'Algérie des messalistes 1954-1962, l'Harmattan, Paris, 2001, p.106.

3- Ali Haroun, Messali Hadj de l'étoile nord africains au MNA "Aperçu d'un parcours", Réflexions Messali Hadj 1898-1998, Casbah éditions, Alger, 2006, p.52.

4- ANOM, GGA 40G78, La rivalité MNA/FLN a pris fin par l'intégration du MNA au FLN, informations et conjoncture, le 3 septembre 1958.

5- Abssi Marion, op.Cit, pp. 264-265.

6- ANOM, GGA 40G78, La rivalité MNA/FLN a pris fin par l'intégration du MNA au FLN.

Conclusion: L'objectif des deux parties était de contrôler les immigrants algériens en France, qui constituaient une principale source de financement. Le début de la lutte a pris la forme d'articles de journaux et de tracts, manifestations et grève, puis il est ensuite passé à l'affrontement armé qui a fait de nombreux blessés et tués entre les deux parties.

La rivalité "FLN-MNA" a atteint son point culminant durant les années 1957-1958, mais toutes les régions métropolitaines ne sont pas concernées également. La région parisienne, le Nord et l'Est, où des bastions messalistes subsistent jusqu'en 1962, sont beaucoup plus concernés que les régions lyonnaise ou marseillaise où le MNA est très vite évincé. Au début de l'année 1958, la victoire du FLN sur son rival est indiscutable. Celui-ci encadre de fait une grande majorité d'immigrés algériens.

Malgré le fait que le FLN a réussi le contrôle de la plupart des régions françaises, la rivalité n'a pas cessé entre les deux mouvements, elle a continué dans sa forme politique pendant les négociations avec la France entre 1961-1962.

Bibliographie :

- Les Archives:

- ANOM, GGA GGA 40G78, La lutte entre F.L.N et M.N.A, Avril 1957.
- AD du Rhône, 437 W 80, Implantation du MNA en métropole, Juin 1959.
- ANOM, GGA 7G 1226, la fédération de France du FLN, Bulletin de documentation, n65, Avril 1961.
- ANOM, GGA 7G1295, évolution du problème Algérien en métropole, 11 juin 1955.
- ANOM, GGA 7G 1228, synthèse du MNA –juillet 1956 à mars 1958 , Mois d'octobre 1956.
- ANOM, GGA 7G 1302, rapport de SCINA numéro 426, le 2 mai 1957.
- ANOM, GGA 7G 1302, rapport de SCINA numéro 542, le 17/10/1957.

1- ANOM, 81F792, activité du M.N.A. "situation du M.N.A. à la veille de cezzez-le-feu", s.d.

- ANOM, GGA 7G 1302, Paris Journal" : " Douze Algériens tombe chaque jour victims de la guerre F.L.N-M.N.A.", le 28/02/1958.
- ANOM, GGA 40G78, La rivalité MNA/FLN a pris fin par l'intégration du MNA au FLN, informations et conjoncture, le 3 septembre 1958.
- ANOM, 81F792, activité du M.N.A. "situation du M.N.A. à la veille de cezzez-le-feu", s.d.
- **Livres-thèses-articles :**
- Ali Haroun, Messali Hadj de l'étoile nord africains au MNA "Aperçu d'un parcours", Réflexions Messali Hadj 1898-1998, Casbah editions, Alger.
- Benjamin Stora, il venaient d'Algérie –L'immigration Algérienne en France 1912-1992-, Librairie Arthème Fayard, Paris,1992.
- Benjamin Stora, les immigrés algériens en France –une histoire politique 1912-1962-, Fayard, paris, 1992.
- Benjamin Stora, la différenciation entre le F.L.N. et le courant messaliste (été 1954-décembre 1955). In: Cahier de la Méditerranée, n 26, 1, 1983. Cités et nations au Mafgreb.
- Jacques SIMON, l'assemblée constituante dans le mouvement nationaliste algérien, l'harmattan, Paris, 2012.
- Jacques SIMON, la fédération de France de l'union syndicale des travailleurs algériens (USTA) –FLN contre USTA-, l'harmattan, paris, 2002.
- Jacques SIMON, Messali Hadj (1898-1974) la passion de l'Algérie libre, édition trélias, Paris, 1998.
- Jacques Valette, la geurre d'Algérie des messalistes 1954-1962, l'Harmattan, Paris, 2001.
- Marion ABSSI , Le nationalisme Algérien et ses diverses expressions dans l'immigration en France métropolitaine entre 1945 et 1965, Thèse internationale de doctorat, Université de liège et l'université de Metz, Année 2011/2012.
- Mohammed Harbi et Gibert Meynier, le FLN documents et histoire 1954-1962, Casbah éditions, Alger 2004.
- Paul-Marie Atger, le Mouvement National Algérien à Lyon "vie, mort et renaissance pendant la guerre d'Algérie, presses de Science Po "Vingtième Siècle. Revue d'histoire", n 104, 2009.